

## Marc 10.17-27

*“17 ¶ Comme il se mettait en chemin, un homme accourut et se mit à genoux devant lui pour lui demander : Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? 18 Jésus lui dit : Pourquoi me dis-tu bon ? Personne n’est bon, sinon Dieu seul. 19 Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre ; ne commets pas d’adultère ; ne commets pas de vol ; ne fais pas de faux témoignage ; ne fais de tort à personne ; honore ton père et ta mère. 20 Il lui répondit : Maître, j’ai observé tout cela depuis mon plus jeune âge. 21 Jésus le regarda et l’aima ; il lui dit : Il te manque une seule chose : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi. 22 Mais lui s’assombrit à cette parole et s’en alla tout triste, car il avait beaucoup de biens. 23 Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu’il est difficile à ceux qui ont des biens d’entrer dans le royaume de Dieu ! 24 Les disciples étaient effrayés par ses paroles. Mais Jésus reprit : Mes enfants, qu’il est difficile d’entrer dans le royaume de Dieu ! 25 Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d’une aiguille qu’à un riche d’entrer dans le royaume de Dieu. 26 Les disciples, plus ébahis encore, se disaient les uns aux autres : Alors, qui peut être sauvé ? 27 Jésus les regarda et dit : C’est impossible pour les humains, mais non pas pour Dieu, car tout est possible pour Dieu.” (Marc 10:17-27 NBS)*

## Mesure et démesure de la quête spirituelle

Chers amis.

Que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?

C’est la question que le jeune homme pose à Jésus. Par la suite seulement nous apprenons qu’il est riche. Il est tout à fait intéressant que ce soit une personne fortunée qui pose la question de l’héritage, y compris en ce qui concerne la vie éternelle et le salut.

---

Intéressons-nous quelque peu à la notion de richesse. Qu’est-ce qu’être riche ? Comment devient-on fortuné ? Bien évidemment les réponses à ces questions sont très sujettes à appréciations personnelles car les critères dépendent énormément du niveau moyen de référence. Être riche aux États-Unis, le pays dont le PIB est parmi le plus élevé au monde ou être riche au Soudan du Sud dont le PIB est le plus faible, ne recouvre bien entendu pas la même réalité. Richesse et pauvreté sont des appréciations qui relèvent de la comparaison même si certaines données sont tout de même relativement objectives.

Or le jeune homme est riche... et il souhaite hériter de la vie éternelle. Hériter du salut comme il hérite de sa fortune. Que faut-il faire pour être un héritier de Dieu ?... Le jeune homme n’ignore pas le comportement qu’il est convenu d’adopter pour léguer au bénéficiaire de sa famille. Il maîtrise parfaitement les usages sociaux. Car, si la fortune peut s’acquérir et se construire pas à pas à travers des stratégies entrepreneuriales, elle peut aussi relever de la naissance. En France, de nos jours, pour s’extraire des classes défavorisées et intégrer les classes moyennes il faut cinq générations... Cela laisse plutôt dubitatif sur notre modèle républicain et sur les perspectives d’intégration sociale. Nos églises sont également concernées par cette question, car il faut bien reconnaître que nous ne sommes plus audibles dans toutes les strates de la société. Or notre jeune homme veut accroître son héritage à la sphère religieuse... par conséquent la question de cet aspect de l’héritage se pose.

---

Comment est-il possible d’hériter de Dieu ? La question peut sembler saugrenue mais elle ne l’est pas. Il faut bien admettre que la foi se transmet d’aîné en cadet, par compagnonnage, par tradition familiale

ou même par statut social. Il existe encore des milieux où il est de bon ton de revendiquer une filiation religieuse et d'affirmer un système de références ecclésiales. Est-ce une aberration ? Est-ce contestable ? Certainement pas plus que d'autres éléments de transmission culturelle. De toute façon, en aucun cas, il nous appartient d'émettre un avis sur la foi de quiconque. Nous mettons également en œuvre ce qui nous est possible de faire pour assumer cette transmission à travers l'école biblique qui se réunit ce matin, le catéchisme qui se déroulera d'ici peu de temps ainsi que toutes nos présences sur les réseaux sociaux, Facebook, site Internet, notre collaboration à RCF Jérigo-Moselle... pourquoi faisons-nous tout cela ? L'idée est bien de faire connaître et partager notre foi, de chercher à la transmettre et à la perpétuer en intéressant un public qui ne se tourne plus nécessairement de manière naturelle vers nos paroisses, notre église et notre foi chrétienne. Nous ne faisons qu'adapter, avec un petit temps de retard, nos outils à la société environnante. Nos actions démontrent bien que la foi s'hérite. La question du jeune homme riche est légitime. Nous la recevons comme telle et nous aimerions même que bien davantage de nos concitoyens s'interrogent à ce sujet car nous aspirons à pouvoir transmettre notre héritage : nous espérons trouver des personnes qui s'y intéressent. Ce qui a évolué avec le temps, est que l'héritage spirituel chrétien, dans nos contrées et de nos jours, n'a plus vraiment le cote. Est-il pour autant dénué de tout intérêt ? Ne conserve-t-il plus de pertinence pour notre société contemporaine ? A-t-il été trop dogmatisé, spiritualisé et aseptisé pour rester attractif ? Nous pouvons nous interroger sur ces divers points. En tout état de cause, cet héritage ne passionne guère.

---

La réponse de Jésus est assez étonnante. Il cite quelques commandements mais évite ceux qui traitent de Dieu. Jésus ne répond qu'à travers des comportements sociaux. Nous pouvons mettre cette particularité en lien avec l'idée même d'héritage. Hériter revient à accueillir des biens matériels et immatériels de parents, ancêtres, membres de nos familles ou de manière plus large de nos tribus, clans ou nations. Ainsi nous recevons et transmettons, après les avoir fait vivre et transformé, des trésors matériels et des valeurs qui nous viennent des générations précédentes. Ceci dans la société civile comme dans l'Église, tous nous nous trouvons aux prises avec des usages, objets, bâtiments, revenus et traditions qui ne résultent pas de nos choix ni de nos actions mais qui nous incombent par notre naissance. Ainsi la situation du jeune homme riche nous est familière : nous aussi, au sein de cette assemblée, nous avons suivi les usages anciens et nous les suivons encore. Tous ces commandements nous sont familiers. Que dois-je faire pour hériter ? Être digne de l'héritage et le perpétuer semble répondre Jésus. Tout est en ordre, tout semble raisonnable... autant il y a deux mille ans que de nos jours... Mais. Le jeune homme ne semble pas vouloir se contenter de la transmission générationnelle, il attend un tout autre défi.

---

Comment pouvons-nous comprendre et recevoir l'insatisfaction de cet homme ? Il devrait être heureux de la réponse que Jésus lui adresse. Le jeune homme appartient au peuple élu, il lui suffit de s'inscrire dans les pas de ses ancêtres et d'aplanir les sentiers de ses descendants pour être sauvé. La mission est routinière, naturelle et sans grand effort. Jésus laisse entendre qu'il est appelé à gérer son patrimoine en bon père de famille comme le disait encore le Code civil dans un passé récent. Pour autant la réponse ne le satisfait pas, il veut des exigences plus fortes. Il espère un défi à sa démesure, il cherche des épreuves qui correspondent à sa richesse pour valoriser sa foi, montrer son zèle et ainsi gagner son ciel. Pourquoi ? Serait-il si peu animé par ses convictions qu'il vivrait dans la quête constante de la réassurance ? Pourquoi pas, la piste est envisageable, nous connaissons tous la fougue des opportunistes qui dépendent de l'exaltation permanente car le vide de leur indifférence les menace. Il veut une épreuve hors normes... le jeune homme riche se voit alors invité à se débarrasser

de tous ses biens au profit des pauvres, et une fois totalement et radicalement démuné, se mettre à la suite de Jésus. Bien entendu, la tristesse envahit l'homme car c'est au-delà de ces forces !

---

Le jeune homme a obtenu ce qu'il cherchait. Il voulait expérimenter un Dieu insaisissable, inatteignable et fantasmé pour le dire ainsi, alors Jésus lui donne satisfaction. Il a offert au jeune homme riche le Dieu qu'il voulait... un Dieu hors d'atteinte. Que faire maintenant ? Il est fort probable que, si l'homme de notre récit surmontait cette épreuve, il en désirerait ensuite une autre. Jésus ne pourrait alors que la lui accorder et ainsi de suite jusqu'à l'inévitable constat d'échec, car la recherche des limites se termine inlassablement par l'effondrement de l'impétrant. Tout un chacun rencontre un jour les limites de son être. C'est l'expérience que réalise l'homme de notre péricope. Il est en quête du Dieu absolu, par conséquent la rencontre est vouée à l'échec.

Jésus nous invite à réfléchir à notre représentation de Dieu. Quel Dieu voulons-nous servir, quel Dieu voulons-nous rencontrer ? L'Évangile entier ne se trouve pas résumé dans le passage du jour mais la leçon demeure intéressante. Dieu nous accorde le salut par héritage, nous enseigne Jésus. À nous de répondre si nous acceptons avec modestie et humilité ce qu'Il nous propose ou si nous voulons gravir des sommets par orgueil.

Notre Dieu, que notre sagesse nous invite à reconnaître nos limites, que notre courage nous conduise à affirmer notre foi. Amen.

Pasteur Pascal Trunck, TNM le 11/10/20